

AURÉLIE CHARON AMÉLIE BONNIN

Radio live - La relève

5 septembre 2021 - 26 janvier 2022

Charles

Muteteri

can
Basco

Richard

NADIA

Blaise
+12

Christian

JANNICK

GIA

KAYDEN

« Ouvrir un nouveau chapitre »

Entretien avec Amélie Bonnin et Aurélie Charon

Comment est né le projet *Radio Live* ?

Aurélien Charon : En 2011, nous avons entamé, avec Caroline Gillet, une série radiophonique sur la jeunesse à Alger, avant de continuer à travailler sur des récits de jeunes gens qui se posent des questions et veulent faire bouger les lignes, autour de la Méditerranée. On s'est demandé comment faire en sorte que ces jeunes puissent se rencontrer pour échanger. Nous avons eu l'idée d'une forme scénique, comme une émission de radio augmentée. Nous avons proposé à Amélie Bonnin de nous rejoindre. Amélie dessine mais aussi restitue des paroles en les écrivant, en donne une interprétation. Le spectateur a ainsi la liberté de naviguer entre la scène et l'écran. Puis on a souhaité avoir, comme à la radio, un vrai moment de musique *live* et on a invité des musiciens.

Radio live - La relève est donc une nouvelle étape de ce projet collectif et international. Le spectacle se décline en deux formes scéniques : des récits croisés à trois voix et, c'est une nouveauté, des portraits individuels. Quelle forme vont-ils prendre ?

A. C. : Nous avons toujours travaillé une forme chorale, avec trois ou quatre personnes et récits, et allons continuer à le faire. Cela reste le cœur du projet *Radio live - La relève*. Mais nous avons aussi envie de nous concentrer sur un récit. C'est une forme plus légère, plus nomade. Et puis raconter l'histoire d'une personne, c'est peut-être aussi en faire intervenir d'autres, via des images filmées.

Amélie Bonnin : L'idée est de maintenir un dialogue, même s'il n'est pas sur scène, avec des questions ou des récits en écho. Ces éléments filmés permettent de varier la forme des portraits. Et comme le portrait est une forme plus courte, ce n'est pas toute l'histoire qui est déroulée à chaque fois ; nous choisissons des angles qui permettent des variations dans la façon d'aborder le récit de chacun.

A. C. : Nous souhaitons rester fidèles à cette parole spontanée mais en travaillant davantage encore la structure qui l'accueille. De façon à ce que les participants aient le plus de liberté possible. Pour nous, cela veut dire avoir un conducteur écrit, à l'intérieur duquel il y a plusieurs possibilités. Et en fonction de ce qui se dit sur scène, on ne va pas regarder la même vidéo, par exemple.

Les aspects visuels et scéniques du spectacle ont-ils évolué ?

A. B. : Pour cette nouvelle forme, nous avons ajouté un deuxième écran, plus petit, à la scénographie. Cela permet d'avoir des images qui se font écho, qui sont en contrepoint ou qui se complètent entre le grand et le petit écran. Nous avons également renforcé le dialogue entre ce qui se passe sur l'écran et sur scène : les visages des générations précédentes ou de celles qui arrivent sont présents dans les films. Les absents font partie de l'histoire, ils sont beaucoup à venir raconter avec nous, par le biais des images filmées. On adore ces nouvelles constellations.

A. C. : Nous voulons que le dispositif embrasse les outils de cette génération qui témoigne, les vingt/trente ans. Les outils multimédias nous permettent tout à la fois de créer le ton de notre projet – foisonnant, multiple, fait de couches superposées, à l'image des récits des participants –, mais également d'être un levier actif de ce qu'il se passe sur scène : mouvements, paroles, coups de fil...

L'autre nouveauté de *Radio live - La relève*, c'est l'apport d'images filmées avec le réalisateur Thibault de Chateauneuf. Comment avez-vous travaillé cet aspect ?

A. C. : Nous connaissons Thibault depuis des années, nous aimons ses films et il connaît le projet depuis sa genèse. Son travail tourne autour de questions qui nous animent : la famille, la transmission, les fratries, l'engagement. Nous aimons aussi sa façon spontanée de filmer, qui fait écho à notre envie de nous engager différemment avec nos questions et parfois d'entrer dans le champ de la caméra, pour garder l'aspect très vivant de la rencontre. Nous parlons de façon très légère, à trois, avec simplement une caméra, sans ingénieur du son ou chef opérateur. De cette façon, nous privilégions la simplicité et le moment de la rencontre. L'idée est aussi de tourner des images qui peuvent amener des questions ou être « incomplètes » et vont être prolongées sur scène.

Comme son titre l'indique, *Radio live - La relève* amène une nouvelle génération dans le projet. De quelle façon ?

A. B. : Tout ceci a commencé quand nous avons vingt ans, le même âge que les jeunes qu'interrogeaient

alors Caroline Gillet et Aurélie sur France Inter et France Culture. Aujourd'hui, nous avons trente-six ans et avons envie de continuer avec ces gens que nous suivons depuis nos vingt ans, parce que c'est une richesse incroyable de pouvoir poursuivre ce dialogue. Mais nous voulons aussi nous intéresser à ceux qui ont aujourd'hui entre quatorze et dix-huit ans. Cette relève-là fait partie des gens que nous allons interroger. L'idée est que chacune des personnes que l'on connaît déjà et avec qui nous poursuivons un dialogue parraine ou marraine une personne de la nouvelle génération.

A. C. : Les participants de *Radio Live* ont aujourd'hui autour de la trentaine et tout à coup il y a une génération qui arrive derrière, qui pose d'autres questions et a un rapport différent à la mémoire et à l'histoire. Et nous voulons les faire entrer dans le paysage. Pour nous, faire entrer des plus jeunes dans l'histoire de *Radio Live*, c'est ouvrir un nouveau chapitre.

Propos recueillis
par Vincent Théval

Amélie Bonnin

Le travail d'Amélie Bonnin, directrice artistique et réalisatrice, est à la frontière entre différentes disciplines. Selon les projets, elle manie l'écriture, la vidéo et le dessin, pour mettre en forme des récits. Entre 2013 et 2017, elle réalise les documentaires *La mélodie du boucher* et *La Bande des Français* (Arte et France 3), puis *Partir un jour* (Arte, 2021), court-métrage de fiction notamment sélectionné au Fiff de Namur, à Off-courts à Trouville ou encore au festival européen du film court à Brest. Elle signe également la direction artistique de *La Déferlante*, revue féministe, dont la parution du quatrième numéro est prévue en décembre 2021.

Aurélien Charon

Aurélien Charon est productrice à France Culture. Elle présente l'émission « Tous en scène » et coordonne « L'Expérience », espace de création radiophonique et documentaires d'auteurs. Depuis dix ans, elle réalise des séries documentaires sur la jeunesse engagée dans le monde. Elle travaille sur le rêve dans les espaces en manque de démocratie avec la série *Underground Democracy* (2014). Elle engage un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015), *Jeunesse* (2016) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin (2017). Elle fait le récit de ses rencontres dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après* (Éditions L'Iconoclaste, 2019).

Radio live - La relève

Portrait Yannick Kamanzi (Rwanda)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin - 5 septembre
Chaillot - Théâtre national de la Danse - 18 et 19 septembre

Portrait Hala Rajab (Syrie)

Malakoff scène nationale / Théâtre 71 - 20 novembre
Ferme des Jeux / Vaux-le-Pénit - 25 novembre

Récits croisés à trois voix

MC93 - 21 décembre

Espace 1789 / Saint-Ouen - 11 janvier

Centre Pompidou - 26 janvier

Conception, création image et écriture scénique,

Aurélien Charon et Amélie Bonnin

Avec la participation en alternance de Caroline Guiela Nguyen et Delphine Minoui

Avec en alternance Yannick Kamanzi, Amir Hassan, Ines Tanović-Sijerčić, Hala Rajab, Sumeet Samos, Martin France, Gal Hurvitz, Jonathan Haynes
Musique *live*, Emma Prat (Portraits), Dom La Nena (Récits croisés), Rosemary Standley (Récits croisés à la MC93 et au Centre Pompidou)
Images réalisées avec Thibault de Chateauneuf // Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages d'Aurélien Charon et Caroline Gillet
Montage vidéo, Céline Ducreux, Audrey Bauduin // Espace, Alix Boillot
Régie générale et création lumière, Thomas Cottreau // Régie vidéo et son, Claire Mahieux

Production Mathilde Gamon - radio live production

Production de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



Coproduction Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ;

Festival d'Automne à Paris

Coréalisation MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

(Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Espace 1789 / Saint-Ouen ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Région Île-de-France

Durée Portraits : 1h15 | Durée Récits croisés à trois voix : 2h

À partir de 13 ans

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



theatredelaville-paris.com - 01 42 74 22 77

theatre-chaillot.fr - 01 53 65 30 00

malakoffscenenationale.fr - 01 55 48 91 00

mairie-vaux-le-penit.fr - 01 64 71 91 28

mc93.com - 01 41 60 72 72

espace-1789.com - 01 40 11 70 72

centrepompidou.fr - 01 44 78 12 33

festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photo : © Aurélien Charon



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT

DU 04/09/21 AU 23/04/22



PHOTO © CAN DAĞARSLANI + SOPHIE BOGDAN

NEW SETTINGS

Marco d'Agostin
Lucie Antunes & le Collectif Scale
Inbal Ben Haim
Amélie Bonnin, Aurélie Charon
& Mila Turajlić
Gaëlle Bourges
Ann Van den Broek
Elvire Caillon & Léonard Martin
Clédat & Petitpierre

Olivia Grandville
Mette Ingvarstsen
Katia Kameli & Clara Chabaliér
Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen
Mathilde Monnier
Bouchra Ouizguen
Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi
Christos Papadopoulos
Frédéric Nauczyciel

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

MC93

Théâtre
de la
ville
PARIS

subs

CRÉER